

Smart Noz

Le Relecq-Kerhuon

Chaire Noz Breizh

Équipe du projet

Léa Thierion,
Étudiante en alternance,
Ener'gence/M2 Psychologie, UBO

Enora Breton,
Animatrice, Ener'gence

Gladys Douilly,
Directrice, Ener'gence

Edna Hernández González,
Enseignante-chercheuse, UBO

Monica Campo Hurtado,
Directrice, Cie MonaLuna

René-Paul Desse,
Professeur émérite, UBO

Saïg Potard,
Responsable du service éclairage public,
Brest métropole



CONTEXTE

Porté par la chaire Noz Breizh entre 2022 et 2024 grâce à un financement de la région Bretagne (AAP Recherche et Société, campagne 2021), le projet de recherche-action *Smart Noz : des nuits plus durables et résilientes en Bretagne*, interroge le besoin d'espaces accessibles pour tous et toutes la nuit, et ce, tout en réduisant l'impact environnemental de l'éclairage public.

THÈME

Dans le cadre d'un plan de sobriété, Brest métropole éteint les luminaires de 22h30 à 6h du matin depuis le 1^{er} novembre 2022 sur plusieurs communes où l'éclairage s'éteignait à minuit auparavant (Bohars, Gouesnou, Guilers, Guipavas, Le Relecq-Kerhuon, Plougastel-Daoulas, Plouzané). Cette étude a pour objectif d'interroger les habitant-e-s pour rendre compte de l'impact potentiel de cette extinction sur leur quotidien depuis cette action.

DÉROULÉ

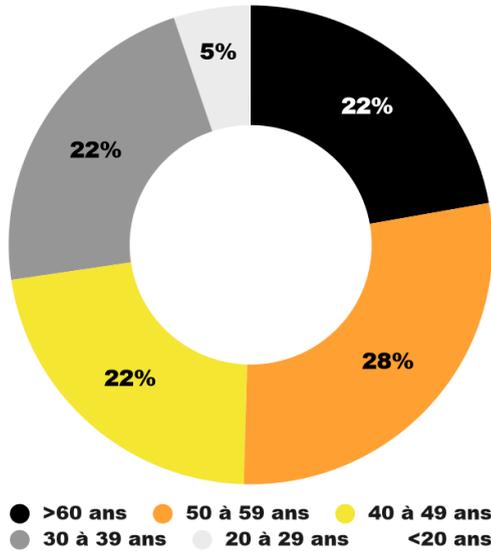
De décembre 2023 à avril 2024, un questionnaire a été diffusé afin d'interroger les personnes se déplaçant la nuit dans sept communes de Brest métropole (hors commune de Brest).

FORMATS EMPLOYÉS

Ce questionnaire a été diffusé en ligne par les mairies des sept communes et leurs réseaux sociaux, par Ener'gence et par des associations de ces communes. Sur certaines communes où le nombre de réponses était plus faible, un affichage a par ailleurs été réalisé dans les lieux plus fréquentés, notamment les bourgs et les commerces, pour promouvoir le questionnaire.

MÉTHODOLOGIE

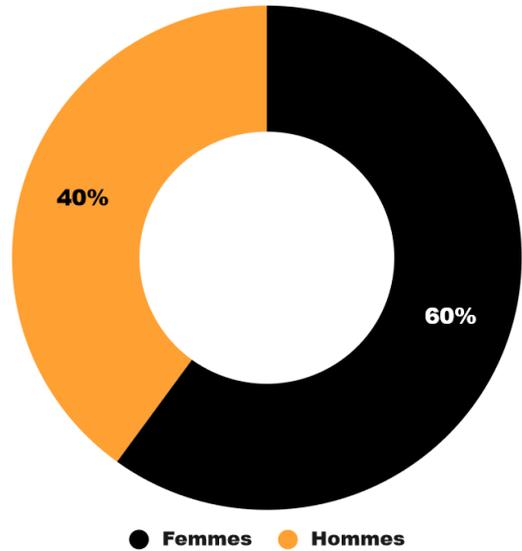
Au Relecq-Kerhuon, 61 questionnaires¹ ont été renseignés. Sur 61 personnes interrogées, 58 (85%) ont déclaré se déplacer sur la commune entre 22h30 et 6h du matin au moins une fois par mois. **Nous n'analysons ici que les réponses données par ces 58 habitant-e-s.**



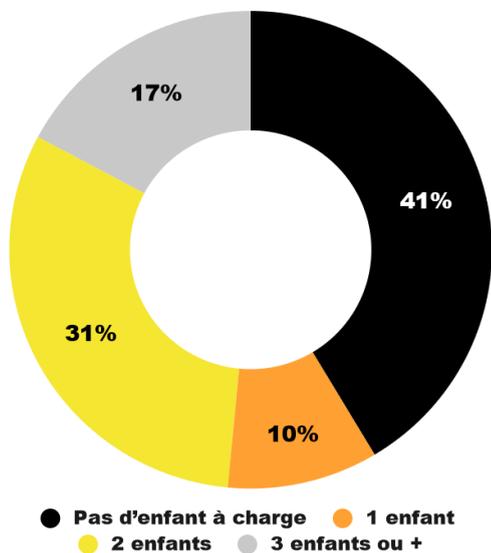
Graphique 1 - Répartition selon les tranches d'âge

CARACTÉRISATION

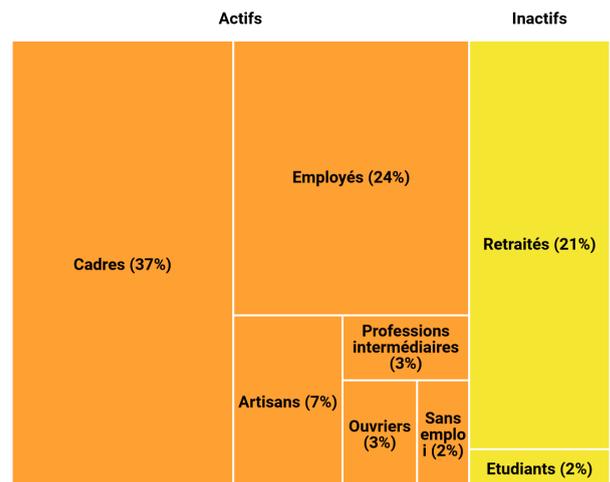
88% des personnes interrogées habitent au Relecq-Kerhuon, les autres résidant à Guipavas, Brest et hors de la métropole. La moyenne d'âge est de 48,8 ans, pour une répartition des âges allant de 21 à 81 ans. L'échantillon est composé à 60% de femmes (35) et à 40% d'hommes (23).



Graphique 2 - Répartition selon le genre



Graphique 3 - Typologie des foyers



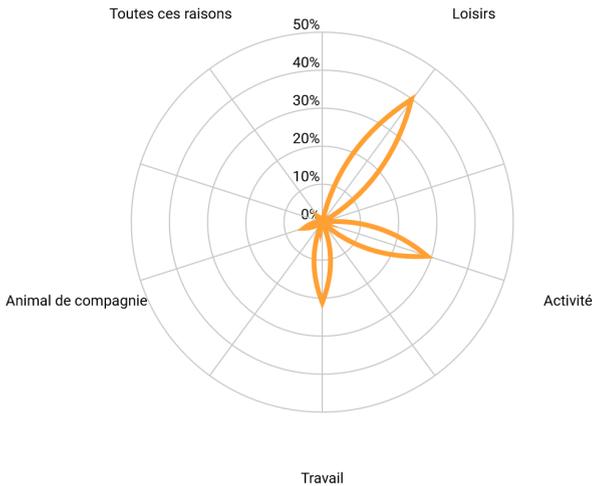
Graphique 4 - Catégories socio-professionnelles

¹ Tous les outils méthodologiques sont consultables sur demande.

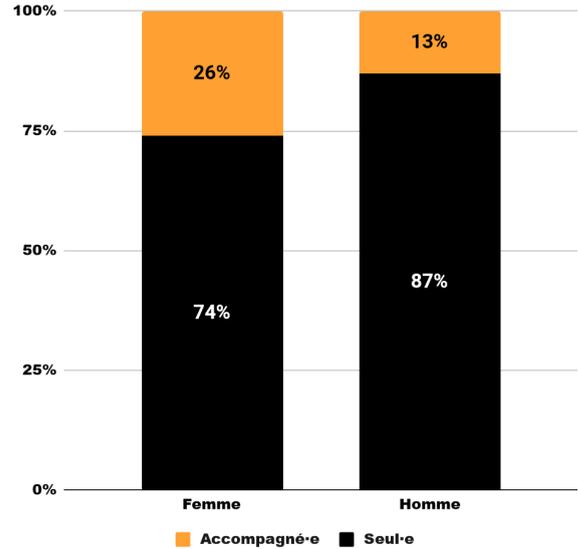
LES DÉPLACEMENTS DE NUIT

Au Relecq-Kerhuon, les participant-e-s se déplacent la nuit avant tout pour leurs loisirs et leurs activités culturelles, associatives ou sportives, dans un moindre mesure pour le travail. Une large majorité recourt à la voiture pour se déplacer la nuit (85%), 47% déclarant utiliser ce mode de transport exclusivement.

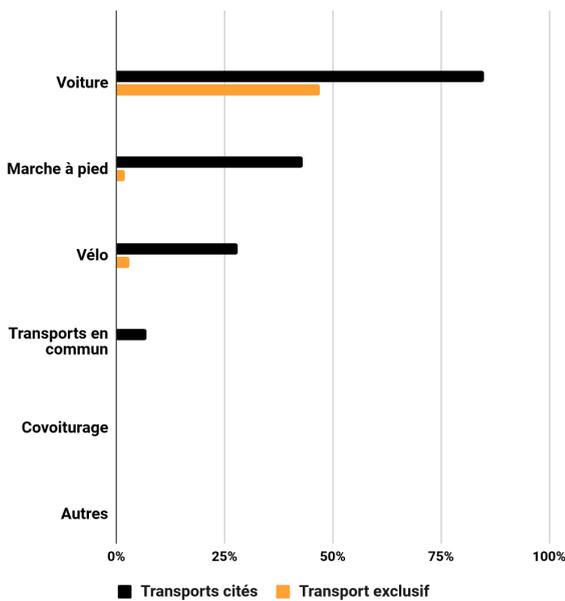
La nuit, les participant-e-s se déplacent seul-e-s au Relecq-Kerhuon en majorité (79%). Nous avons croisé ces données avec le genre et n'avons pas observé d'incidence significative sur le fait de se déplacer seul-e ou non sur la commune mais les hommes tendent à davantage se déplacer seuls que les femmes.



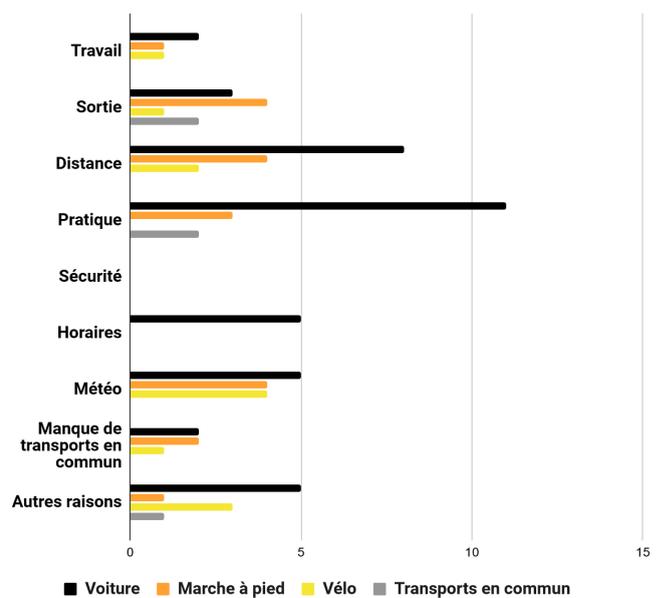
Graphique 5 - Raisons de se déplacer entre 22h30 et 6h



Graphique 6 - Habitudes dans les déplacements croisées avec le genre

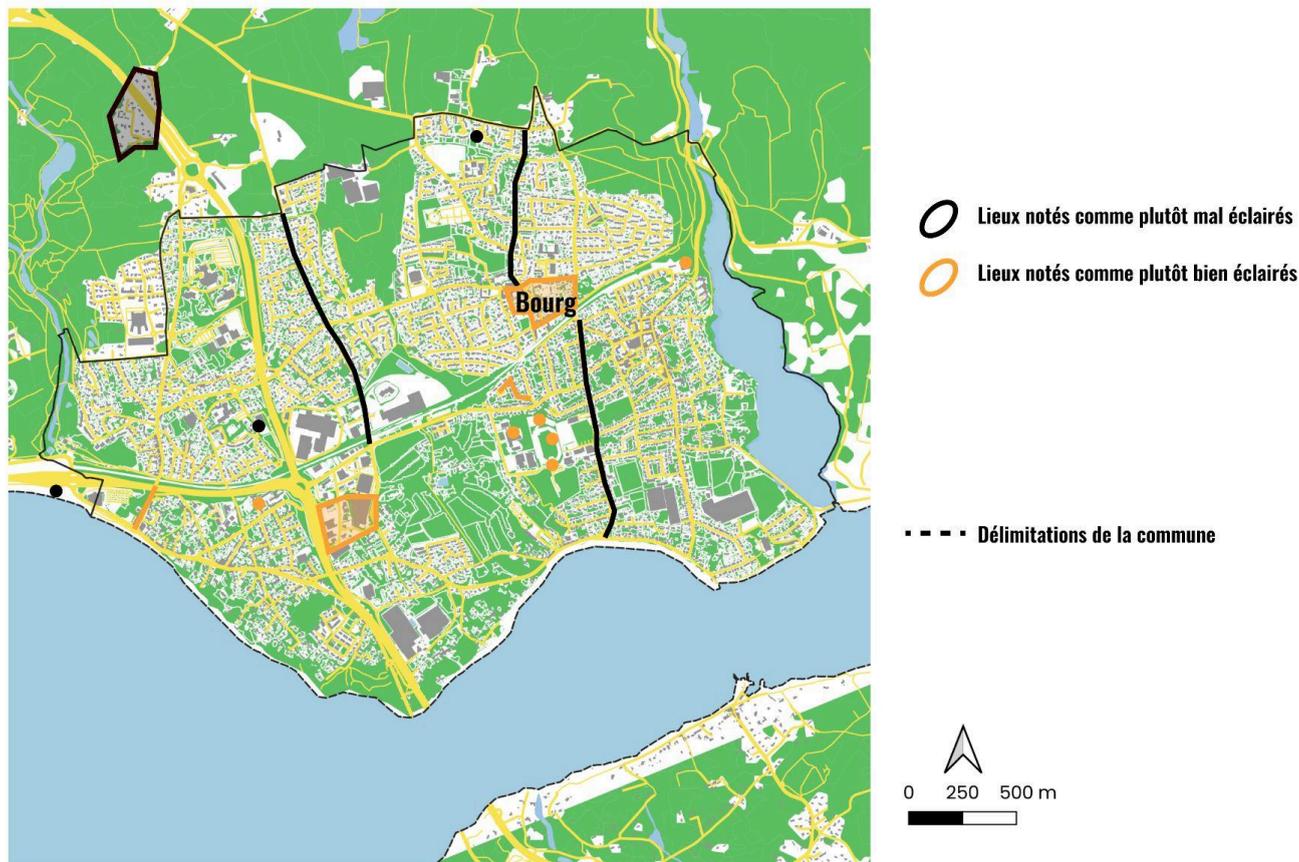


Graphique 7 - Modes de transports des participant-e-s (plusieurs réponses possibles)



Graphique 8 - Critères cités par les participant-e-s concernant leurs choix de modes de transport

ESPACES PRATIQUÉS LA NUIT SUR LA COMMUNE ET PERCEPTION DE L'ÉCLAIRAGE



Graphique 9. Lieux cités par les participant-e-s du Relecq-Kerhuon et perception de l'éclairage de ces lieux

De nuit, les participant-e-s se déplacent avant tout dans le bourg du Relecq-Kerhuon (43%). Divers lieux de vie associative et sportive sont aussi cités, tels la Maison des associations, l'Astrolabe, le complexe sportif de Kerzincuff, les gymnases Alice Milliat et Charles Théréné, ou encore la plage du Moulin Blanc (*Graphique 9*).

Nous avons construit une échelle² pour évaluer la perception de l'éclairage aux endroits cités par les participant-e-s. Il en ressort que ces différents lieux sont considérés comme plutôt moyennement bien éclairés : sur une échelle de 1 à 6, le score moyen obtenu est de 3,1 pour la perception de l'éclairage (*Graphique 10*).



Graphique 10 - Échelle de satisfaction concernant l'éclairage des lieux cités par les participant-e-s

² Nous nous sommes appuyé-e-s sur une échelle de Likert pour évaluer la satisfaction concernant l'éclairage : l'échelle (allant de 1, « mal éclairé », à 6, « bien éclairé ») questionne ce que pense la personne interrogée de l'éclairage à l'endroit où elle se déplace le plus souvent, choisi parmi un choix de lieux suggérés ou en réponse libre. Sur la base de cette échelle, nous obtenons une moyenne des résultats qui va de 3 (mal éclairé) à 6 (bien éclairé).

OPINIONS CONCERNANT LA DIMINUTION DE L'ÉCLAIRAGE

La quasi-totalité des participant-e-s, soit 98%, a remarqué l'extinction de l'éclairage public entre 22h30 et 6h du matin. Parmi les personnes interrogées, les avis sont partagés : 41% des participant-e-s sont favorables à cette mesure, tandis que 52% ne le sont pas, 7% n'ayant pas d'opinion sur la question (*Graphique 11*).

En croisant les résultats avec le genre des participant-e-s, nous observons une différence significative : les hommes tendent à être plus favorables que les femmes à l'extinction de l'éclairage urbain entre 22h30 et 6h du matin au Relecq-Kerhuon (*Graphique 12*).

Les personnes favorables le sont :

- à la fois pour des raisons d'économies et pour l'environnement,
- parce qu'elles trouvent que cela est plus agréable pour leur expérience de la nuit.

24% des participant-e-s trouvent notamment que cette mesure est une bonne action.

Les personnes qui y sont défavorables le sont :

- pour des questions d'insécurité,
- parce qu'elles trouvent cela dangereux et stressant, notamment les piéton-ne-s.

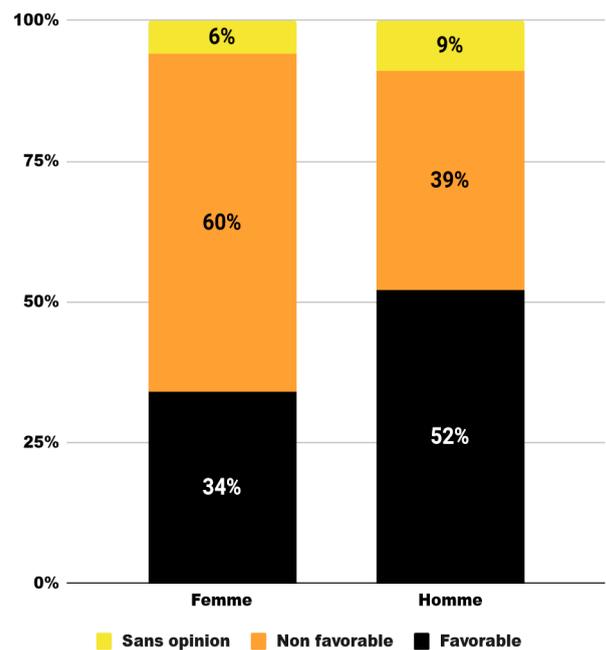
19% des participant-e-s ne sont tout simplement pas d'accord avec cette mesure et trouvent que cela augmente l'insécurité.

Notons que les participant-e-s ne sont pas forcément totalement défavorables ou favorables à l'extinction de l'éclairage public entre 22h30 et 6h du matin : 26% jugent que l'extinction est avant tout inadaptée, notamment car 22h30 serait un horaire trop tôt.

Certain-e-s suggèrent d'éclairer uniquement les passages piétons ou de baisser l'intensité des éclairages, d'autres de mettre des LED et des lampadaires équipés de panneaux solaires ou de systèmes de détection de mouvements.



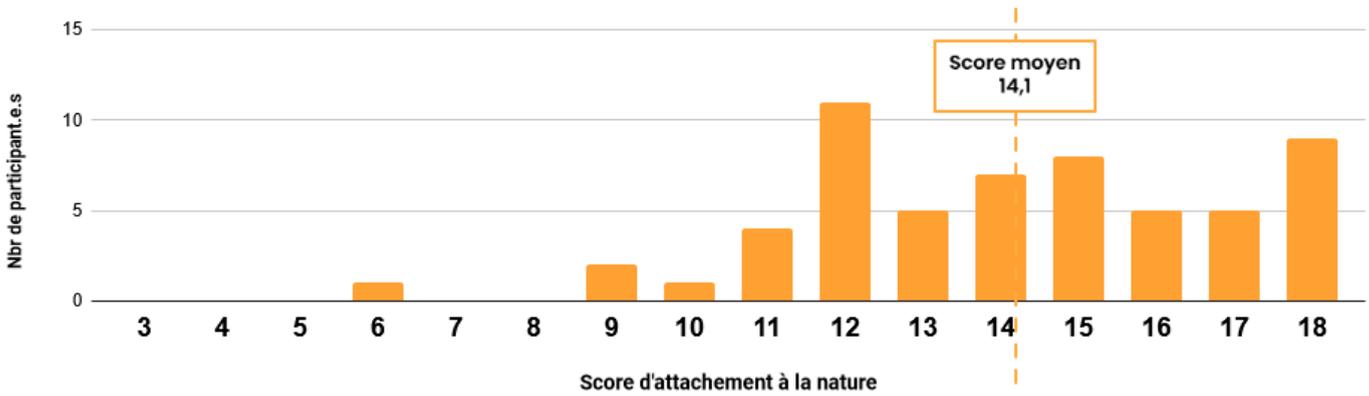
Graphique 11 – Favorabilité des participant-e-s et critères évoqués pour la favorabilité³ (réponses libres)



Graphique 12 – Favorabilité des participant-e-s croisée avec le genre

³ La catégorie *Économie* se réfère surtout aux économies d'énergie et d'argent.. La catégorie *Environnement* regroupe des préoccupations vis-à-vis de la faune et de la flore. La catégorie *Eco & Eco* regroupe des opinions estimant que c'est aussi bien pour les économies d'énergie et financières que pour la biodiversité. La catégorie *Ciel étoilé* regroupe des opinions estimant que « c'est agréable » de voir la nuit, de voir le ciel ou de voir les étoiles. Enfin, les catégories *Insécurité*, *Stress* et *Dangereux* regroupent ces termes eux-mêmes et des expressions synonymes.

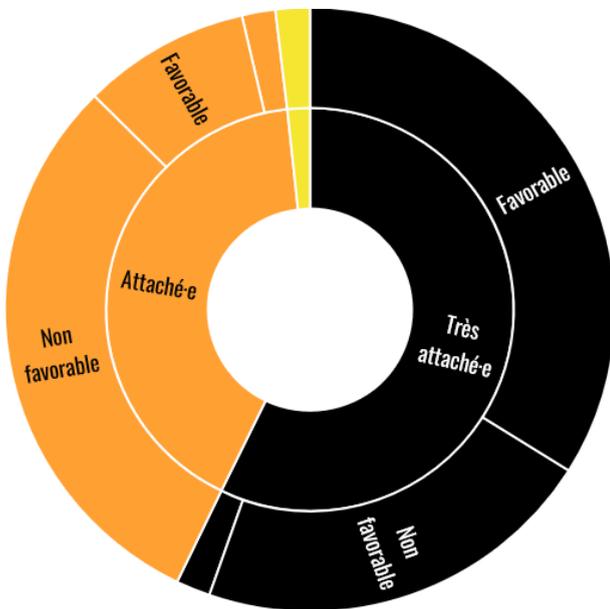
ATTACHEMENT À LA NATURE ET DIMINUTION DE L'ÉCLAIRAGE



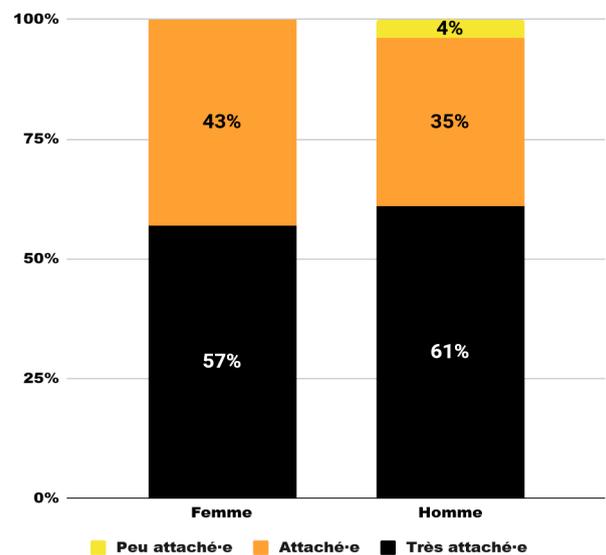
Graphique 13 - Échelle d'attachement à la nature expérimentée au Relecq-Kerhuon

Pour ce qui est de l'échelle d'attachement à la nature⁴, les participant.e.s du Relecq-Kerhuon obtiennent une moyenne générale de 14,1 (Graphique 13). Les personnes interrogées semblent donc plutôt très attachées à la nature. L'attachement à la nature se répartit de la manière suivante : 59% des participant.e.s du Relecq-Kerhuon sont très attaché.e.s à la nature, 40% sont attaché.e.s à la nature et 1% sont peu attaché.e.s à la nature (Graphique 14).

En croisant la favorabilité des participant.e.s avec l'attachement à la nature, nous pouvons observer qu'une plus forte proportion de personnes se disant favorables se déclarent aussi très attachée à la nature (Graphique 14). En croisant l'attachement à la nature avec le genre, nous ne voyons pas apparaître de différence significative : au Relecq-Kerhuon, le genre ne semble pas influencer l'attachement à la nature (Graphique 15).



Graphique 14 - Attachement à la nature croisé avec l'opinion concernant l'extinction



Graphique 15 - Attachement à la nature croisé avec le genre

⁴ Dans le cadre de cette étude, nous avons expérimenté une nouvelle échelle en nous inspirant de l'échelle de Navarro. Elle n'a pas pu être validée, faute d'avoir été testée en amont, mais elle nous a permis de questionner comment les personnes se sentent par rapport à la nature et de voir si leur proximité a ou non une incidence sur leur perception de l'extinction de l'éclairage urbain.

CHANGEMENTS AU QUOTIDIEN DEPUIS L'EXTINCTION

64% des 58 participant·e·s déclarent que leur ressenti a changé depuis l'extinction de l'éclairage public entre 22h30 et 6h du matin, pour la plupart d'une manière défavorable (Graphique 16). Les réponses libres des personnes interrogées traduisent leur sentiment d'être exposées à plus de dangers, en particulier sur les axes routiers, ainsi que leur ressenti mêlé d'insécurité, de stress et de peur.

65% des personnes interrogées déclarent ne pas avoir changé leurs habitudes, contre 35% qui estiment qu'elles ont changé depuis l'extinction (Graphique 17). Du fait d'une erreur technique, nous n'avons pas pu récolter de détails sur les changements de leurs habitudes.

Enfin, 30% des participant·e·s déclarent que leurs modes de déplacement ont changé, contre 70% pour lequel·le·s il n'y a pas de changement (Graphique 18). Certain·e·s déclarent utiliser plus la voiture pour se déplacer, sont sur le qui-vive lors d'un déplacement, sortent moins souvent ou adoptent des stratégies liées à l'éclairage.

« Une bonne chose pour les économies d'énergie et la faune » (Homme, 41 ans, 30/01/2024)

« Tout un tas de raisons. C'est agréable de voir la nuit, les étoiles » (Homme, 42 ans, 24/01/2024)

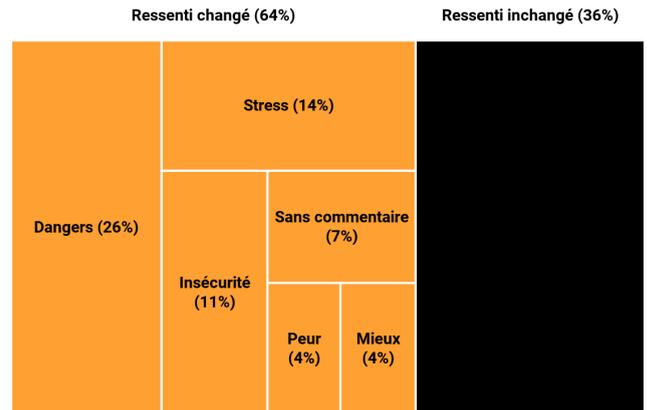
« Ça me stresse mais bon trop de lumière sinon, Il faudrait un juste milieu » (Femme, 44 ans, 23/01/2024)

« Se déplacer sans éclairage public augmente l'insécurité routière de manière très conséquente » (Homme, 33 ans, 01/02/2024)

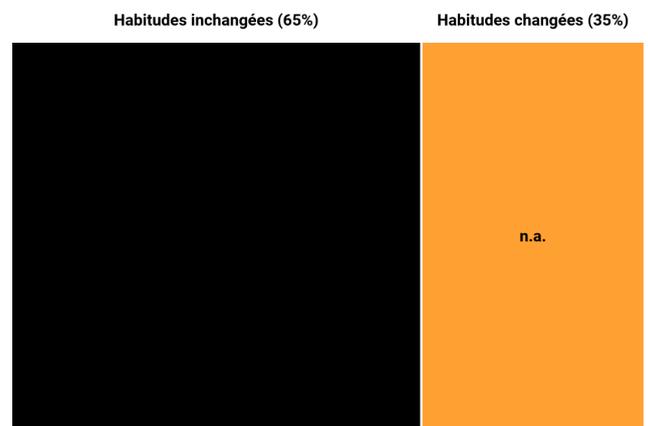
« [...] Aucun éclairage à la fin de l'animation (après 22h30) lorsque le public familial repart... Extrêmement dangereux et stressant avec des enfants [...] » (Femme, 50 ans, 25/02/2024)

« Je laisse la lumière extérieure allumée devant ma maison pour que ce soit éclairé et plus rassurant » (Femme, 59 ans, 30/01/2024)

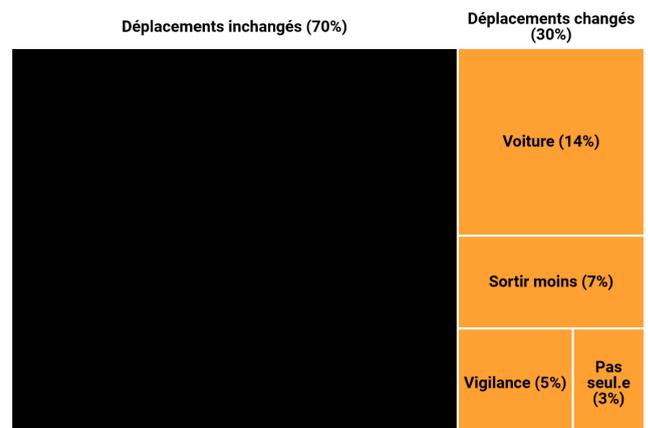
Sélection de verbatims issus de l'étude



Graphique 16 - Changements dans les ressentis d'après les participant·e·s



Graphique 17 - Changements dans les habitudes d'après les participant·e·s



Graphique 18 - Changements dans les déplacements d'après les participant·e·s

Brest
METROPOLE

Donnez-nous votre avis !

**EXTINCTION
DE L'ÉCLAIRAGE PUBLIC
DE 22H30 À 6H**

Nous souhaitons recueillir votre avis
et votre perception de l'éclairage public,
notamment depuis l'extinction
entre 22h30 et 6h du matin.

SCAN ME

Pour répondre à ce questionnaire, scannez le QRcode ou retrouvez-le sur www.energence.bzh

Energence
NOZ BREIZH

EN CONCLUSION

Cette étude a permis de recueillir l'avis d'une partie des habitant-e-s du Relecq-Kerhuon sur l'extinction de l'éclairage public entre 22h30 et 6h du matin. 98% des participant-e-s ont remarqué ce changement et leurs perceptions sont contrastées : 41% y sont favorables ou comprennent cette décision. 52% y sont défavorables et 19% estiment que cette mesure est avant tout inadaptée en termes d'horaires. 64% font part de ressentis changés depuis la mise en place de cette mesure mais peu déclarent avoir changé leurs habitudes de déplacements en conséquence.

Les femmes tendent à se déplacer moins seules que les hommes, ce qui peut être mis en lien avec la différence de genre observée pour ce qui est de la favorabilité à l'extinction, les femmes faisant davantage part de leur ressenti d'insécurité et de stress accru. Enfin, nous observons que les personnes qui sont très attachées ou attachées à la nature tendent à être plus favorables à l'extinction.

Notons que plusieurs idées ont été proposées par les participant-e-s pour améliorer l'extinction et répondre aux besoins des usager-e-s, attestant de leur intérêt pour le sujet et leur souhait de voir les déplacements nocturnes rester sûrs et adaptés aux besoins de chacun-e :

- utiliser des systèmes de détection de présence,
- utiliser des LED,
- réduire l'amplitude horaire de l'extinction, éteindre plus tardivement,
- éclairer uniquement les passages piétons,
- baisser l'intensité de l'éclairage.

Pour cerner le sentiment d'insécurité des habitant-e-s, nous pouvons d'une part suggérer d'approfondir l'étude en menant des entretiens qualitatifs et d'autre part, réaliser des campagnes de sensibilisation:

- en communiquant sur les bonnes pratiques à adopter la nuit pour les piétons, les cyclistes et les conducteurs lors de leurs déplacements ;
- en déconstruisant les représentations liées aux dangers de la nuit qui tendent à alimenter le sentiment d'insécurité des individus.

Nous tenons à remercier tou-te-s les participant-e-s qui ont contribué à cette étude, ainsi que l'ensemble des partenaires du projet Smart Noz pour leurs soutiens ! En continuant nos efforts de recherche et de collaboration, nous espérons œuvrer ensemble vers des solutions plus adaptées pour améliorer la vie nocturne de nos communes.

Retrouvez nos travaux et notre actualité

Sur le site Web de la chaire Noz Breizh
www.univ-brest.fr/chaire-noz-breizh

Et sur les réseaux sociaux

LinkedIn : @Chaire Noz Breizh
X : @NozBreizh

Contact : chairenozbreizh@univ-brest.fr